

Cannabis et schizophrénie

Par Yok24 Posté le 21/11/2025 à 15h09

Bonjour,

Je suis ici pour trouver des solutions. Mon frère âgé de 45 ans fume depuis l'âge de 14 ans. Aux alentours de 20 ans il a fait une crise aigue de paranoïa. Son comportement avait changé depuis quelques temps. Il était agressif, méfiant, il a laissé tomber ses études alors qu'il était bon élève. Il avait un groupe d'amis très proches et peu à peu il ne voyait plus personnes. Le cannabis l'a isolé, détruit. Aujourd'hui, il vit avec ma mère. Il ne travaille pas. Il suit un traitement pour la schizophrénie (des injections toutes les 3 semaines). Il est suivi par un psychiatre mais ne le rencontre pas souvent. Je trouve que le suivi n'est pas suffisant. Il fume des joints tous les jours, plusieurs fois par jour. Il est décalé, il se lève tard, se couche tard. Ses symptômes de schizophrénie sont toujours là. Il a une obsession pour une femme depuis plusieurs années. Il a dû arrêter d'aller à l'hôpital de jour à cause de ça car elle y aller et les médecins ont préféré lui interdire d'y retourner pour ne pas renforcer ses liens avec elle car ils étaient quand même amis à ce moment là. Il est souvent agressif envers ma mère dans ses paroles. Il ne voit plus personne. Il ne sort jamais à part dans le jardin et parfois pour promener son chien. Son discours n'est pas toujours cohérent. Le cannabis empêche le traitement de fonctionner. Il ne veut pas arrêter car il dit que ça lui permet de se sentir bien, de penser à la femme qui l'aime, de l'aider à écrire des chansons qui pour lui est un travail bien qu'il ne lui rapporte aucun salaire. Ma mère ne sait plus quoi faire. Il est allé plusieurs fois en HP mais est ressorti au bout de 3 semaines en promettant qu'il se conduirait bien. Ma mère est à bout. L'autre jour il s'est énervé sur le chien en le tapant car il a mangé un bout du canapé. Ma mère a réussi à le calmer mais elle a eu peur à tel point qu'elle s'enferme le soir pour dormir. Ses réactions sont aléatoires, des jours il est bien d'autres non, et parfois en 1 minute il peut vriller si c'est quelque chose le contraire. A une époque il avait pu travailler aux espaces verts, ça lui faisait du bien, il était mieux, mais malheureusement ce sont des petits contrats et son médicament plus le cannabis le rendait un peu trop lent pour le travail à faire. Est-ce que quelqu'un a un proche dans ce cas et aurait une solution, une idée pour que la situation s'améliore. J'ai peur pour la santé de ma mère qui s'épuise doucement mais sûrement. Et le jour où elle partira comment s'en sortira mon frère ? Je n'aurais pas la force de le garder avec moi et mes enfants, c'est impossible et je ne pense pas qu'il pourra s'en sortir seul dans la maison de ma mère, que ce soit financièrement ou même niveau autonomie, s'occuper de la maison, du jardin et des animaux. Il ne fait quasiment rien et parfois je lui dis qu'il pourrait aider ma mère, l'aider avec les animaux, la vaisselle, le ménage dans sa chambre, le jardin. Il dit qu'il l'aide parfois ... mais c'est rare, et quand on insiste il s'énervé. La schizophrénie est une maladie très compliquée à gérer que ce soit pour le malade ou pour l'entourage. Nous avons besoin d'aide. Merci à vous.

1 réponse

Rho - 25/11/2025 à 13h31

Bonjour,

Je suis touché par votre post.

J'ai eu plus ou moins le même parcours que votre frère, je n'ai cependant pas développé de comportement schizophrènes. Mes humeurs ont été difficiles à gérer pour mes proches, mais j'ai fondé une famille, et j'ai toujours travaillé, fait du sport de manière assidue tout en maintenant un lien social avec mes proches et amis. Je suis à l'aube de mes 50 ans et cela fait 2 mois que j'ai arrêté de fumer, ce qui m'a sauvé est le fait d'avoir une fille et j'ai envie d'être là pour elle le plus longtemps possible, mais aussi d'arrêter de m'intoxiquer en fumant, car le tabagisme est aussi un fléau qui tue énormément de personnes... c'est comme si on se suicidait à petit feu...

Pour en revenir à votre frère, il est en effet souhaitable qu'il aille dans un centre spécialisé mais seul lui aura la force d'y aller, sauf si il finit par être interné de force... mais le jour où votre maman partira, il se marginalisera encore plus, pas de travail, pas de logement ou précaire, seul face à sa pathologie, il risque en effet de sombrer... il est impératif qu'il se fasse soigner et je suis sûr qu'il y a de bons traitements... de bons psychiatres qui pourront l'aider, il lui faut un électrochoc...une passion un but ...le cannabis est sournois...

Ne le lâchez pas, c'est important pour lui j'en suis persuadé, même si son comportement vous donne l'impression qu'il n'en a peut-être rien à faire des autres, je ne sais pas quelle relation fraternelle vous unit? Je ne pense pas vous apporter de solution mais vous avez tout mon soutien, la clé à son stade est une aide assidue psychiatrique un traitement suivi de manière stricte et de vous aussi!
Je vous souhaite bon courage pour la suite,